

DÉJEUNER SUR L'HERBE



Madame Chausse, la directrice, avait pris conseil auprès de ses professeurs de cuisine. « Dites aux parents de couper une baguette en deux, d'en beurrer la mie avec générosité et d'y introduire une belle tranche de jambon du tuyé. Quand les citadins gagnent la campagne, le déjeuner sur l'herbe est des plus appropriés ! »

Le jour de la rentrée, sur le gazon du lycée coupé ras, tout un peuple venu surtout du Montbéliardais posait ses serviettes. Les uns avaient déjà foulé la pelouse dans une visite précédente et avaient repéré le coin le mieux ombragé, les autres s'éparpillaient, même au-delà du terrain, pour trouver refuge à la cantine. La météo, à 900 mètres d'altitude n'est pas toujours très sympa !

Ainsi la rentrée prenait des airs de fin de vacances agréables. Les nouveaux élèves et leurs parents pouvaient apprécier de découvrir l'établissement dans un moment privilégié de détente.

Le lendemain, les vieux de la vieille, anciens déjà à douze ans, comblaient les places vides des classes. Si leurs traits familiers étaient bien cachés sous un masque, on parvenait à les distinguer par leur assurance et leur dynamisme. L'effectif était complet et les cours pouvaient commencer.

Monsieur Guyot, professeur de sciences, fut un des premiers à dégainer ses armes pour apporter ses connaissances aux enfants. Et il fit preuve aussitôt d'originalité !

Saviez-vous que le terrain de foot des Fontenelles est assez vaste pour contenir toute la Voie Lactée ? La démonstration en fût faite avec les Cinquièmes. Chacun figura sur la pelouse du stade une planète, en respectant, à l'échelle, les distances qui les séparent réellement les unes des autres. Loïc avait choisi Jupiter, le dieu des dieux, Myléna, Vénus, la plus belle des divinités. Le professeur, en astronaute averti, avait pris les commandes d'un drone spatial pour photographier cette galaxie miniature.

Dans le vrombissement du moteur d'une tronçonneuse, Lenny et Hugo ont entamé leur premier stage de jardinier-paysagiste, une nouvelle formation proposée aux élèves. Des arbustes du village aux troènes mortuaciens (en pente trop raide à leur goût), les haies des jardins locaux ont perdu leurs boucles superflues. Si la fatigue des premiers jours les obligeait à une sieste méridienne, leur enthousiasme s'accrut au fil du temps et du déshabillage des épicéas.

« L'habit ne fait pas le moine », affirme-t-on depuis des lustres. Mais n'est-il pas agréable d'accueillir dans une salle de cours un élève des plus chics ? Beaucoup, ce jeudi-là de l'élégance, se sont parés de leurs plus beaux atours. Ils étaient beaux et flamboyants, même s'il ne faut jamais oublier que la plus appréciable des élégances est celle qui vient du cœur.

Le mercredi, des vététistes courageux courent les bois, à la recherche de sensations. La boue et les trous d'eau d'un automne du Haut-Doubs comblent délicieusement leur attente. « Plus qu'à nettoyer le vélo et le bonhomme ! », s'exclame au retour Dorian.

Si les sorties extérieures ne sont pas encore d'actualité, covid oblige, personne ne désespère d'aller prochainement renverser une ribambelle de quilles, de réussir un salchow sur la glace et, plus tard, d'affronter ses peurs dans le Bluefire. La tombola pour les financer bat son plein.

Certes les déplacements sont actuellement interdits, mais l'établissement est accessible. Une artiste plasticienne viendra bientôt partager sa passion avec les Premières et les Terminales du lycée. Une occasion de sortir son vieux leica ou d'inscrire de fabuleuses images sur son portable dernier cri.

Dernièrement, pour favoriser l'approche sensorielle des élèves, les Secondes Bac Pro et les jardiniers-paysagistes ont rejoint Mulhouse pour visiter l'exposition « Folie'Flore », un show floral annuel avec 10 000m² de jardins éphémères et 500m de parcours dans leur cœur.

L'année commencée dynamique se poursuit avec le même entrain.

Bernard VAUCHERET

Surveillant et organisateur des activités et sorties du groupe scolaire.

